

**Hydro
Québec**
présente

en collaboration
avec

**LA
PRESSE**

FESTIVAL DE **lanaudière**



UNE FÊTE BAROQUE

PRÉSENTÉ PAR  **Desjardins**

Théotime Langlois de Swarte,
violon baroque
William Christie, clavecin

Mardi 2 août 2022 | 20 H

Église de Sainte-Mélanie

UNE FÊTE BAROQUE

PROGRAMME

George Frideric Handel (1685–1759)

Sonate pour violon et basse continue op. 1 n°13 en *ré majeur*, HWV 371

- I. Affettuoso
- I. Allegro
- II. Larghetto
- III. Allegro



Jean-Baptiste Senaillé (1687–1730)

Sonate op. 1 n°6 en *sol mineur* (Livre 1)

- I. Preludio : Largo
- II. Allemanda : Allegro
- III. Adagio
- IV. Gavotta : Allegro

Jean-Marie Leclair (1697–1764)

Sonate op. 1 n°5 en *la majeur* (Livre 1)

- I. Allegro ma non troppo
- II. Sarabanda : Largo
- III. Giga : Presto

Jean-Baptiste Senaillé

Sonate op. 1 n°5 en *do mineur* (Livre 1)

- I. Preludio : Adagio
- II. Gavotta
- III. Giga : Allegro

Jean-Baptiste Senaillé

Sonate op. 3 n°10 en *ré majeur* (Livre 3)

- I. Adagio
- II. Allemanda : Allegro
- III. Gavotta : Largo
- IV. Allegro assai

Jean-Marie Leclair

Sonate pour deux violons op. 3 n°5 en *mi mineur* (transcription)

- I. Gavotte : Andante grazioso

Jean-Marie Leclair

Sonate op. 2 n°2 en *fa majeur* (Livre 2)

- I. Adagio
- II. Allegro ma poco
- III. Adagio
- IV. Allegro ma non troppo

Jean-Baptiste Senaillé

Sonate op. 4 n°5 en *mi mineur* (Livre 4)

- I. Largo
- II. Corrente : Allegro
- III. Sarabanda : Largo
- IV. Allegro

Arcangelo Corelli (1653–1713)

Sonates, op. 5 n°12, *La Folia*

THÉOTIME LANGLOIS DE SWARTE, VIOLON

WILLIAM CHRISTIE, CLAVECIN

NOTES DE PROGRAMME

La sonate baroque et l'illustre Corelli

La musique instrumentale connaît un incroyable essor durant la période baroque, qui s'étend de 1600 à 1750. La musique vocale, qui a outrageusement dominé le répertoire occidental depuis le Moyen Âge, côtoie dorénavant de nouveaux genres musicaux mettant en valeur des instrumentistes virtuoses. C'est dans ce contexte qu'apparaît la sonate dans les premières décennies du 17^e siècle. Ce genre jouit d'abord d'une grande liberté, tant dans l'instrumentation que dans la structure, mais progressivement, une standardisation s'opère. À la fin du siècle, la sonate se cristallise avec l'œuvre du maître italien Arcangelo Corelli. L'influence de celui-ci est phénoménale, et ce aux quatre coins de l'Europe, malgré une contribution au répertoire relativement restreinte en nombre (seulement 6 numéros d'opus). Les sonates de Corelli consacrent le violon comme instrument de prédilection du Baroque, et imposent une structure qui devient par la suite la norme : une succession de plusieurs mouvements distincts alternant les tempos lents et rapides. Bien que certaines sonates contiennent 3 ou 5 mouvements, la structure la plus typique demeure celle en quatre mouvements : Lent – Vif – Lent – Vif.

Une majorité de sonates au programme de ce concert épousent effectivement cette structure en quatre mouvements, dont la *Sonate en ré majeur* (HWV 371) de George Frideric Handel. Il n'est pas surprenant que Handel marche dans les traces de Corelli : les deux musiciens se sont rencontrés à Rome en 1706, et ont même joué ensemble. Surtout, c'est en Angleterre, le pays où se déroule l'essentiel de la carrière de Handel, que le culte de l'œuvre de Corelli a été le plus intense et durable. Ses sonates y sont imprimées, jouées et imitées par les compositeurs locaux. Un auteur de l'époque mentionne les « plaisirs exquis » que procure l'écoute des pièces de Corelli. Ironiquement, la seule œuvre au programme qui rompt avec la tradition de la sonate en plusieurs mouvements est une pièce de Corelli lui-même ! La douzième et dernière sonate de son opus 5 est plutôt une série de variations sur le thème de La Folia, une pièce dont l'origine remonte à la Renaissance. L'enchaînement d'accords relativement simple de La Folia est devenu un véritable standard à la période baroque, sur lequel tout bon musicien pouvait improviser. De nombreux compositeurs ont ainsi utilisé La Folia pour exprimer leur créativité. La version de Corelli est l'un des exemples les plus achevés, avec de nombreux changements de tempos et de métriques, de même que des dialogues entre les instruments. En plus de montrer tout le génie du compositeur, cette pièce ouvre une fenêtre sur le talent d'improvisateur et sur la virtuosité de celui qu'on considère souvent comme le premier grand maître du violon.

La France et les « goûts réunis »

Contrairement à l'Angleterre et aux autres pays européens, la France résiste plus longtemps aux charmes de la musique italienne. Les Français entretiennent un opéra national qui se garde de toute influence étrangère, et c'est donc dans le domaine de la musique de chambre que le style italien pénètre progressivement en France, bien sûr par le biais de l'œuvre de Corelli. Plutôt que d'épouser complètement les nouvelles pratiques corelliennes, les compositeurs français effectuent une fusion des styles. Le recueil *Les goûts réunis* (1724) de François Couperin rend explicite cette volonté de combiner les meilleurs éléments des deux styles nationaux. Il se conclut par une pièce intitulée *L'Apothéose de Corelli*. Il ne s'agit pas d'une simple imitation, mais plutôt d'un hommage démontrant que les saveurs italiennes et françaises peuvent en effet se marier.

Cet idéal des « goûts réunis » s'incarne à merveille dans les cinq recueils de sonates pour violon du violoniste et compositeur Jean-Baptiste Senaillé. Celui-ci est bien ancré dans la tradition musicale française : en 1713, il reprend le poste de violoniste qu'occupait son père au sein des fameux 24 Violons du Roi, grande institution musicale de France. Ses sonates empruntent certes la structure corellienne en quatre mouvements, mais gardent aussi une forte identité française. En effet, avant l'avènement de la sonate, le genre instrumental par excellence en France était la suite de danses. On trouve ainsi pour la plupart des mouvements des sonates de Senaillé les habituelles indications italiennes de tempo (Allegro, Adagio, Largo), mais également le type de danse servant de modèle (Allemanda, Corrente, Sarabanda, Gavotta, Giga). Malgré leurs noms italianisés, qui montrent l'influence sans cesse grandissante de la musique italienne, il s'agit bien des traditionnelles danses de la suite française. Le recours aux danses comme modèle pour les mouvements de sonate témoigne de la place centrale de l'art chorégraphique en France tout au long de la période baroque et permet la fusion des deux styles nationaux.

Jean-Marie Leclair est souvent considéré comme le premier grand virtuose français du violon, réputation qu'il avait déjà de son vivant. Sa musique exploite toutes les capacités techniques de l'instrument, mais cette virtuosité est toujours au service d'un discours musical raffiné et élégant. Son œuvre est plus abondante et variée que celle de Senaillé, avec une quinzaine de numéros d'opus de pièces instrumentales (sonates pour violon, sonates en trio, concertos), de même qu'un opéra. Avec Leclair, l'influence directe de Corelli, qu'on perçoit clairement chez les compositeurs de la génération précédente, comme Senaillé, s'estompe progressivement. Leclair achève plutôt leur idéal de synthèse des styles nationaux italien et français. Il a si bien assimilé ses diverses influences qu'un commentateur de l'époque dira qu'il est « le premier qui sans imiter rien, créa du beau, du neuf, qu'il peut dire le sien ».

© Alexis Risler



DÉCOUVREZ LES ARTISTES

Cliquez sur le bouton ou lire le code QR avec l'appareil photo de votre téléphone intelligent.

ARTISTES





Benoit Brière

Un porte-parole passionné

Marié à la musique classique, puisque son épouse est violoncelliste – et Jolietaine de surcroît. « Qui prend femme prend Lanaudière ». On peut ainsi dire que notre porte-parole baigne dans la musique au quotidien!

« Ne me cherchez pas cet été, je serai au Festival de Lanaudière ! »

Découvrez cet homme passionné par le jeu et l'importance qu'il accorde à la musique au quotidien. **LIRE+**



MERCI À

NOS DONATEURS

&

NOS PARTENAIRES



Cliquez sur les sections ou lire les codes QR avec l'appareil photo de votre téléphone intelligent. Bon festival !